

19 MAI 1969 N° 3

BULLETIN INTERIEUR
DE LA

TENDANCE RENOUVEAU DE
L'U.N.E.F.

APRES L'A.G. DE L'UNEF

DEVELOPPER LA LUTTE

L'assemblée de l'U.N.E.F. a adopté de nouveaux statuts. Pour cela le B.N. a multiplié les manoeuvres afin de s'assurer la majorité nécessaire des 2/3 (gonflement des mandats de nos A.G.E., invalidation de plusieurs des nôtres: A.G.E.P., ORSAY, BREST, SAINT ETIENNE, NICE)

Les nouveaux statuts sont un nouveau coup important porté à l'U.N.E.F. Une opinion politique ne concordant pas avec les "butts de l'U.N.E.F.", c'est à dire du B.N., peut être une cause d'exclusion. Les structures permanentes A.G.E. ou CORPO sont réduites à un vague rôle de coordination des C.A. ou comités de base. Le B.N. va essayer de valider directement ces derniers.

La partie va maintenant se jouer dans les villes où le B.N. a été donné six mois pour généraliser les nouveaux statuts: notre attitude doit être claire. Si les anciennes structures n'étaient pas toujours très démocratiques nous avons pu en faire l'expérience, les nouvelles qui donnent tous les pouvoirs au B.N., le sont encore moins.

De plus elles liquident en fait toutes les structures réelles du syndicat et le réduisent à l'impuissance.

Nous devons donc tout faire pour empêcher dans chaque ville dans chaque corpo les statuts de passer. La défense du syndicat est l'affaire de tous ceux qui veulent mener les luttes. Concrètement plusieurs cas se présentent.

1 Dans nos A.G. et corpos avec nos comités nous oeuvrons à leur renforcement et au développement de leurs actions, en se réclamant toujours plus de la tendance nationale.

2 Dans les A.G.E. et corpos tenues par les liquidateurs nous combattons la transformation en empêchant que la chose se fasse à la sauvette. Nous devons étudier dans certains cas la possibilité en tant que militant de l'U.N.E.F. d'assurer la continuité de la corpo par exemple quand les liquidateurs l'ont abandonnée; ailleurs, et dans le cas où les structures syndicales sont déjà liquidées, nous devons exiger publiquement l'adhésion de nos comités à l'U.N.E.F..

Un refus ne doit pas nous faire changer de ligne. Nous sommes des militants de l'U.N.E.F. et aucun rôle bureaucratique n'y pourra rien changer.

Notre but doit être que dans l'esprit de tous les étudiants l'U.N.E.F. ce soit nous. Pour cela nous devons plus que jamais être à l'initiative des luttes, au maximum faire connaître les positions des comités, au près des étudiants par tracts affiches prises de parole. Nous devons utiliser au maximum le crédit dont nous bénéficions dans la presse donc leur faire largement connaître nos positions et nos actions.

La situation nouvelle dans l'U.N.E.F. nous crée de nouvelles responsabilités. L'U.N.E.F. des C.A. est chaque jour de plus en plus discréditée, et il est probable que cela ira en se dégradant. Nous devons donc affirmer aux yeux de tous que nous sommes des militants syndicaux, que c'est nous et nous seuls, qui continuons les traditions de lutte syndicale étudiante.

Pour cela nous devons nous donner les moyens: organisationnels
financiers

Pour l'organisation nous avons de graves lacunes à combler. Le collectif national a pris un certain nombre de mesures internes qui devraient améliorer son travail. Il faut renforcer sérieusement les rapports entre les villes et le collectif; en particulier, les villes doivent nous tenir régulièrement au courant de leurs activités.

Un exemplaire de chaque tract ou bulletin doit nous être envoyé et nous pourrions, selon leur intérêt les ventiler dans les autres villes. Il est urgent que chaque ville renvoie les fiches d'organisation qu'elle a reçues. Enfin là où cela n'existe pas encore il faut un collectif par ville ~~et au moins un responsable par comité.~~

Pour les finances un article spécial est fait dans ce numéro.

POUR NOUS DONNER LES MOYENS DE POURSUIVRE LA LUTTE

Au moment où le B.N. franchit un nouveau pas dans la liquidation du syndicat, nous redoubler nos efforts. La situation nouvelle dans nous crée de nouvelles responsabilités. Dire cela ne suffit pas, encore faut il se donner les moyens d'être à la hauteur de nos tâches.

Étudions un aspect nécessaire: les finances.

Déjà la création de nos comités, ils ont dû demander de l'argent aux étudiants pour: préparer les élections dans les U.E.R.

Pour le II Mars

Pour préparer les assises nationales

Pour informer les étudiants de nos activités, de nos propositions, ils ont dû tirer de nos nombreux tracts, bulletins, etc...

Or, nos comités ont acquis une audience importante qui se concrétise par ces quelques chiffres: 500 000 électeurs, 700 comités, 1500 . Il apparaît clairement que pour continuer la lutte, nous devons obtenir le soutien et la collaboration d'un nombre d'étudiants de plus en plus grand, soutien sous toutes formes, y compris financier.

Comment financerons-nous notre matériel? Nous n'avons ni l'aide des industries privées comme la F.N.E.F., ni de subventions gouvernementales comme le C.L.E.R.U. et autres modérés, ni les premières pages de la presse à scandale, comme d'autres encore.

Seuls les étudiants peuvent nous aider. Nous devons avoir des objectifs financiers à l'échelle de notre influence. Le soutien financier que les étudiants nous apporteront sera une preuve de leur soutien à nos activités.

Il semble que dans ce domaine l'activité des comités a été dans bien des villes très en dessous de nos nécessités. Il faut que la préoccupation financière en cette fin d'année universitaire, soit un souci prioritaire de tous nos militants. De quel matériel financier disposons-nous et comment l'utiliser?

o/o bons de soutien:

ils constituent l'élément essentiel, nous avons dit que le soutien financier traduit l'accord avec nos positions le bon de soutien n'est donc pas seulement un reçu d'une somme il est le témoin du soutien à notre activité; il comporte un tableau que l'étudiant remplit soigneusement, il constitue une liste d'étudiant que devons contacter à chacune de nos initiatives: il doit constituer un fichier d'organisation.

o/o Ici proposer le bon de soutien ?

Il est essentiel que tous les militants des comités souscrivent.

A tous les étudiants de l'amphi, de la fac, et en premier ceux que l'on sait avoir voter pour nos listes.

De grandes possibilités existent d'appel aux étudiants; souvent les sous-estimer prouvent une mauvaise appréciation de nos possibilités, une conception étroite

du travail des comités et à une sous-estimation du rôle du soutien financier. Nous ne devons pas avoir peur de "taper" les étudiants; cela bien souvent permet de discuter avec chaque étudiant individuellement sur nos conceptions du syndicat, nos perspectives et constitue un excellent travail de masse. Que chaque comité se fixe un objectif à réaliser d'ici la fin de l'année. Sur la vue de nos nécessités, nous proposons l'objectif minimum de 50 F par comité. Que l'argent arrive à la tondance pour nous permettre de remplir pleinement nos responsabilités.

ENVOYER L'ARGENT SOIT PAR MANDAT

SOIT PAR CHEQUE AU NOM D'YVES VARGAS

C.C.P. 24 213 33 PARIS